

Dans cet article et les deux suivants, nous aborderons des familles de parasites proches, souvent présents simultanément sur les animaux.

PUCES, POUX et TIQUES

Appelés également ectoparasites, ils vivent à la surface du corps de l'hôte et se nourrissent de sang ou de squames.

Ils peuvent provoquer d'importantes démangeaisons, des allergies (par exemple : allergie à la salive de la puce) et être vecteurs de maladies.

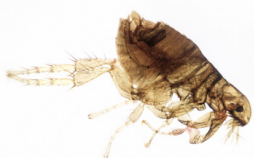
Les lésions de la peau résultant du grattage peuvent s'infecter occasionnant des abcès ou des plaies lentes à guérir.

Certains ectoparasites sont responsables de forte anémie, notamment lors d'infestation massive.

Enfin, **ils peuvent passer de l'animal à l'être humain et transmettre des maladies graves.**



Dépilation sur le cou d'un mouflon
(crédit photo) : FDC12



Les puces sont de petits insectes sans ailes, connus pour leur capacité à sauter et leur appétit pour le sang. Elles infestent de nombreux mammifères sauvages, du renard au lapin, et parfois les oiseaux. Nous traiterons plus en détail ce parasite dans les pages suivantes



Comme les puces, **les poux** sont des insectes sans ailes mais contrairement à elles, ce sont des parasites permanents qui passent toute leur vie sur leur hôte. Il existe plusieurs espèces, adaptées à des hôtes précis : *Trichodectes canis* chez le chien, *Trichodectes melis* chez le blaireau, *Trichodectes mustelae* chez la belette, etc... L'article n°2 lui sera consacré.



Nous terminerons cette trilogie par **la tique**. Ce petit acarien hématophage figure parmi les ectoparasites les plus préoccupants pour la faune sauvage et l'homme, car elles sont vectrices de nombreuses maladies graves, comme la maladie de Lyme (borréliose), la babésiose ou l'encéphalite à tiques.



 ZOOM
SUR ...

Les puces

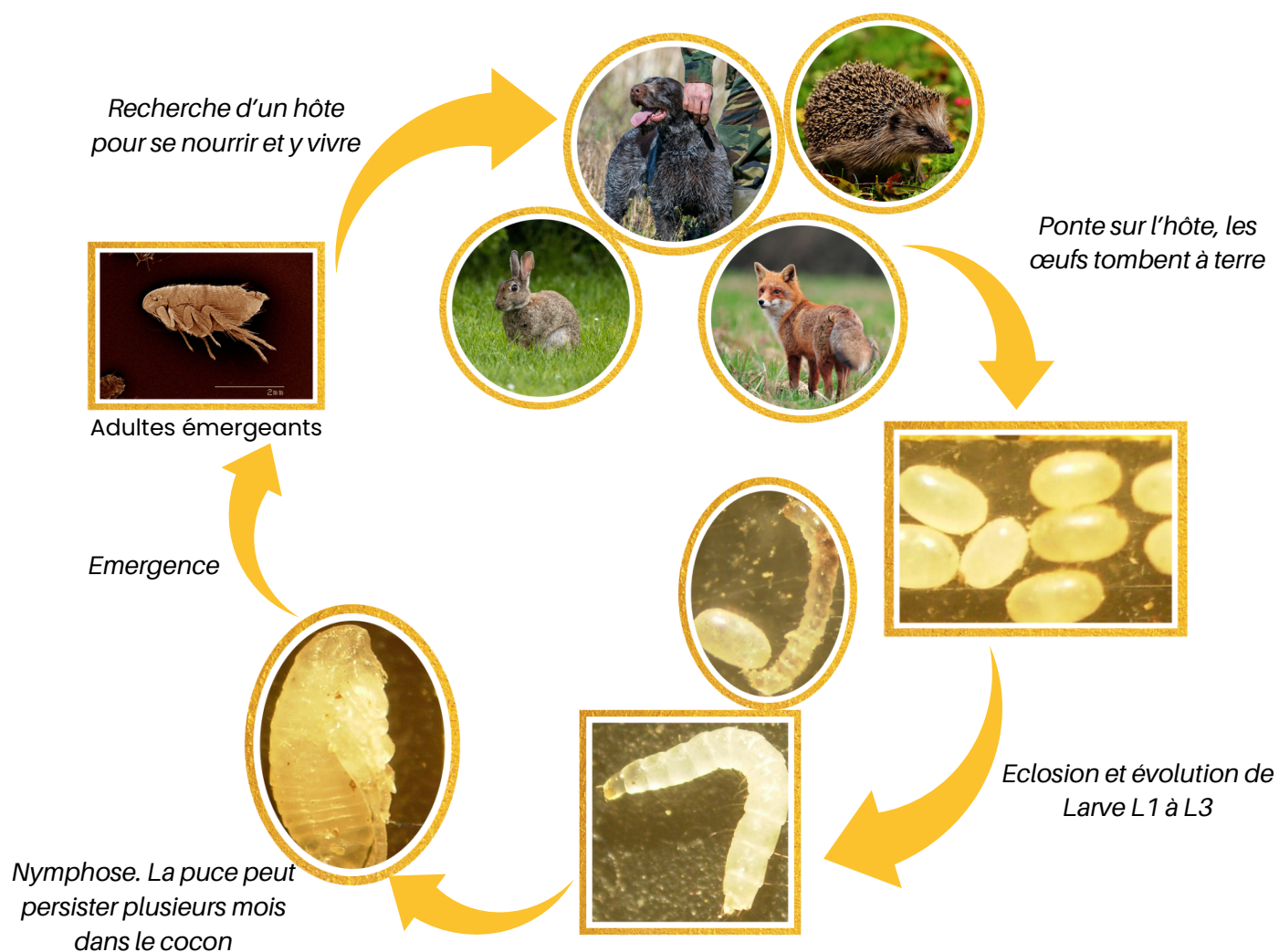


Les puces sont des insectes piqueurs, aptères (sans aile), aplatis latéralement et parasites obligatoires (à l'état adulte) des mammifères et des oiseaux.

Les œufs et les stades larvaires se trouvent dans l'environnement et ne sont pas parasites. Les larves se nourrissent de débris organiques et de crottes de puces adultes laissées dans l'environnement par les hôtes. Elles ont tendance à fuir la lumière.

Il existe différentes espèces de puces. Elles ont une préférence d'hôtes mais peuvent infester d'autres animaux, ainsi la puce du chat est fréquente chez le chien et le lapin. L'infestation par des puces est dénommée pulicose.

Le cycle de vie des puces



Lorsque les adultes émergent, ils doivent trouver un hôte pour se nourrir de sang. L'adulte pour survivre doit réaliser **un repas de sang par jour**.

Dès le début de l'infestation, les adultes s'accouplent et pondent des œufs qui vont tomber au sol.

Ils évoluent ensuite en larves. Une fois pleinement développée, la larve tisse un cocon dans lequel se forme la nymphe. Cette dernière donne naissance à une puce adulte dans le cocon.

L'émergence de l'adulte dépend de stimuli extérieurs comme la teneur en CO₂, les vibrations, la pression ou l'augmentation de température. L'adulte peut émerger immédiatement du cocon ou est capable d'attendre **plusieurs mois** en l'absence de stimuli appropriés.

Quel impact sur la faune sauvage ?

En se nourrissant de sang, les puces peuvent causer une anémie, surtout chez les jeunes animaux, les individus âgés ou affaiblis. Une infestation massive entraînera un état de faiblesse généralisée, voire la mort dans les cas extrêmes.

La salive des puces provoque des démangeaisons et peut déclencher des réactions allergiques, entraînant grattage, perte de poils et lésions cutanées.

Lors d'autopsies les puces sont moins souvent retrouvées, elles quittent le cadavre quand il commence à refroidir. Elles sont plus présentes sur les petits mammifères et les carnivores que sur les ongulés.



1- Muqueuse oculaire très pâle, signe d'anémie chez un mouflon (source : surveillance sanitaire de la faune sauvage)



2- Dermatite allergique aux piqûres de puces avec surinfection chez un chien (source : Cabinet VetDerm)

3- Les puces provoquent de fortes démangeaisons



Les puces sont également des vecteurs de pathogènes pour la faune sauvage et domestique et parfois pour l'homme.

Les puces sont impliquées dans la transmission de maladie comme :

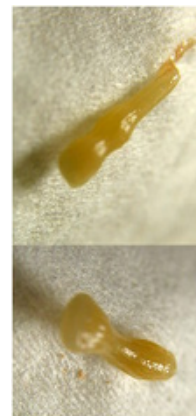
- la tularémie, maladie zoonotique fébrile due à la bactérie *Francisella tularensis* qui peut ressembler à la fièvre typhoïde, fréquente chez le lièvre ;
- la myxomatose chez le lapin ;
- le typhus murin, zoonose endémique sur l'île de La Réunion, responsable de fièvre et de troubles digestifs ;
- la bartonellose, également appelée maladie des griffes du chat, zoonose qui infecte également les félins ;
- la transmission de parasites internes comme le ténia, *Dipylidium caninum* chez les carnivores par exemple.



Rate de taille augmentée
lièvre atteint de tularémie



Myxomes (pseudotumeurs
cutanées) sur un lapin atteint de
myxomatose



Segments de
Dipylidium caninum

La puce, vecteur de la peste

La peste a marqué l'histoire par trois grandes pandémies qui ont fait environ 200 millions de morts. Cette forte mortalité et sa propagation rapide ont profondément bouleversé les sociétés, donnant naissance à des pratiques encore utilisées aujourd'hui, comme la quarantaine.

Bien que perçue comme un souvenir du passé en Europe, la peste est toujours bien présente dans certaines régions d'Afrique, d'Asie et des Amériques. Elle se transmet principalement par les **piqûres de puces infectées**, souvent hébergées par des rongeurs. Quand ces rongeurs meurent, les puces affamées piquent des humains, transmettant la bactérie *Yersinia pestis*, responsable de la peste.

La forme la plus courante est la peste bubonique, marquée par l'apparition de bubons.

